

Focus sur... Alchimic Films

Mardi, *Pourquoi personne me croit ?*, la fiction de Jacques Fansten avec Bruno Wolkowitch et une brochette d'enfants, a réuni 2,8 millions de téléspectateurs sur France 3, soit 10,8 % de part d'audience. « France 3 est moyennement satisfaite, mais on est deuxième derrière TF1 et devant M6 », commente **Dominique Antoine d'Alchimic Films, sa productrice**. « On n'est pas emballés par l'audience. Jacques [Fansten] m'a dit : "On a la tête droite mais pas la tête haute" », sourit-elle.

Dominique Antoine en a vu d'autres : *Pourquoi personne me croit ?* était son **soixante et unième film**, mais seulement le **septième d'Alchimic Films**, la société qu'elle a remontée en 2009 avec **Philippe Boulègue** et **Daniel Messère**. A 76 ans, la productrice a connu plus d'**un demi-siècle de télévision**. Elle qui fut d'abord comédienne – « Je me suis dit que je n'avais pas envie d'attendre le coup de fil et qu'il valait mieux être celle qui le passe » – puis réalisatrice – « J'ai compris un jour que je n'oserais jamais aller réclamer de l'argent à un producteur » – a embrassé la production quand elle n'avait qu'une vingtaine d'années. Hasard de la vie, des rencontres. Et quelles rencontres ! **Dirk Bogarde, Carlo Ponti, Elia Kazan, Roger Kay** et surtout **Orson Welles** – « un mythomane mais le contraire d'un mégalo » – dont elle fut la dernière productrice dans les années 1970. Saga, sa première société, voit le jour en 1967. Depuis, soit comme productrice indépendante, soit comme productrice exécutive, le nom de Dominique Antoine est associé à des films comme *Le désert des Tartares* de Valerio Zurlini ou *Oh ! Pardon tu dormais...* de Jane Birkin. Puis, dans les années 1990, quand elle se consacre à la télévision, à des fictions telles que *La ville dont le prince est un enfant* de Christophe Malavoy, *Dessine-moi un jouet* d'Hervé Baslé, *Tous les chagrins se ressemblent* de Luc Béraud ou *L'abbaye du revoir* de Jérôme Anger.

Les années 1990, c'était « la grande époque »

« C'était ce que j'appelle la grande époque, raconte la productrice. **Didier Decoin et Prune Berge**, quand ils dirigeaient la fiction de France 2, avaient créé les

Mercredis de la vie, une marque indélébile de la chaîne. On traitait alors de vrais problèmes sociaux. Dans *De gré ou de force*, on a raconté comment des employés étaient poussés à la démission, dans *En danger de vie*, l'histoire vraie d'une mère qui a abrégé les souffrances de son fils...

Cette fibre sociale fait partie de mon ADN. » Dominique Antoine constate qu'on ne peut plus traiter ces questions à la télévision : « Les sujets anxiogènes, c'est fini. Les gens en sont saturés par les infos. Il faut aborder les sujets autrement. » En créant **Alchimic Productions en 2004**, qui deviendra **Alchimic Films en 2009**, la productrice garde le cap. On se souvient de *L'affaire Salengro* d'Yves Boisset. Les sujets graves (*Le désamour* de Daniel Janneau ou *Interdits d'enfants* de Jacques Renard) alternent avec la comédie (*Tout est bon dans le cochon* de David Delrieux). Par ailleurs, avec **Jacques Perrin, son complice de toujours** (il jouait dans *Le désert des Tartares*), Dominique Antoine s'est replongée dans l'histoire de France : le succès de **Louis XI, le pouvoir fracassé**, d'Henri Helman, en 2011, a poussé France 3 à commander à la même équipe un *Richelieu*. Enfin, sur France 2, **Olivier Marchal** s'inspirera de la garde à vue de son ami, le commissaire Michel Neyret, dans *96 heures*.

Un film par an au lieu de deux

Dominique Antoine, qui s'enorgueillit de n'avoir travaillé que pour le service public, s'inquiète de la situation financière de France Télévisions : « Avant, on faisait deux films par an, depuis deux ans on n'en fait plus qu'un. » Elle se dit « **hyper mobilisée** » dans le combat engagé par les producteurs et les auteurs pour sauver le budget de la création : « **Je n'ai aucune nostalgie**. Je pense que le service public que j'ai connu et adoré ne va plus exister. C'est normal, il faut être lucide. Mais ce que je regrette, c'est que personne, des politiques ou des dirigeants, n'ait vu à quel point la TNT allait bouleverser le paysage de la télévision. » Et de pointer la médiocrité des programmes des nouvelles chaînes : « Les jeunes n'ont plus d'utopie, normal qu'il n'y ait plus que du marketing. »

Productions (liste non exhaustive)

Diffusion (saison 2012-2013)

Pourquoi personne me croit ?, de Jacques Fansten (90', France 3), avec Bruno Wolkowitch et Caroline Proust : diffusion 14 mai 2013.

Interdits d'enfants, de Jacques Renard (90', France 2), avec Agathe Dronne et Pierre Cassignard : diffusion 9 janvier 2013.

Tout est bon dans le cochon, de David Delrieux (90', France 3), avec Saïda Jawad et Erwan Creignou : diffusion 17 novembre 2012.

En développement

Richelieu, la pourpre et le sang, d'Henri Helman (110', France 3), avec Jacques Perrin : tournage septembre 2013.

96 heures, d'Olivier Marchal (120', France 2) : tournage prévu mi-2014.

Les mains du pouvoir (long métrage), d'après les *Mémoires de Felix Kersten*, le masseur de Himmler : tournage prévu fin 2014. Coproduction Galatée Films et Pathé France.

Repères

Création : 2009

Associés : Dominique Antoine et Philippe Boulègue (gérant)

Salariés : 4

CA 2012 : 3,65 M€ ■